

Les victimes du nucléaire défendues au Parlement

■ assemblée

Demain, à l'Assemblée nationale, deux députés vont porter la cause des victimes du nucléaire confrontées à une double injustice : elles doivent faire face à leur maladie et il leur incombe, en plus, de fournir la preuve du lien entre leur mauvais état de santé et leur présence, volontaire ou pas, sur des lieux contaminés par des essais ou des accidents nucléaires.

Paul Giacobbi, député de Haute-Corse et sa collègue de Guyane, Christiane Taubira, vont défendre leur proposition de loi qui a justement pour objet « d'établir la présomption d'un lien de causalité entre, d'une part, les essais ou les accidents nucléaires et, d'autre part, les pathologies développées » des années plus tard.

Le Sud-Est de la France durement éprouvé

Entre 1960 et 1996, l'armée française a effectué plus de 200 essais nucléaires au Sahara et en Polynésie. « Les populations locales exposées aux essais atmosphériques, aussi bien que les personnes militaires ou civiles qui ont participé à ces essais,

« Un lobby nucléaire très actif »

Paul Giacobbi.

l'Etat de réparer les dommages consécutifs à une catastrophe ou à des activités dites d'intérêt national, sera-t-il approuvé ? Rien n'est moins sûr, malgré le cri rageur de l'association française des malades de la thyroïde qui parle de « crime contre l'humanité » et espère, au-delà des indemnités, la reconnaissance de la gravité de la portée « d'une dissémination plus dans la période qui a suivi l'accident, les territoires de l'est de la France, les Alpes, la vallée du Rhône, Nice et sa région, la Corse ont été durement contaminés. Les responsables ont menti, falsifié des éléments et dans mon seul département, le nombre de cancers de la thyroïde s'est considérablement accru. L'absence de lien de causalité rend complexe et aléatoire toute prise en charge sous forme d'indemnisation ou de pension, et crée une inégalité entre ceux qui peuvent saisir la justice et ceux qui y renoncent » soutient Paul Giacobbi.

Et les parlementaires aussi. L'adoption d'une telle loi... »

Je pense que l'industrie nucléaire sortirait grandie de cette crise, mais elle ne peut pas perdre au montant du marché. Je pense que l'industrie nucléaire sortirait grandie de cette crise, mais elle ne peut pas perdre au montant du marché. Je pense que l'industrie nucléaire sortirait grandie de cette crise, mais elle ne peut pas perdre au montant du marché.

JEAN-MARC RAFFAELLI